

COMPTE RENDU/Reviews

Mahfoud BOUCEBCI — *Psychiatrie, société et développement (Algérie)*. Alger, SNED, 1979, 208 p.

L'ouvrage de M. Boucebcî pose le problème de l'acculturation dans la société algérienne actuelle, mais non pas, comme cela est fréquent, d'un point de vue psychologique ou sociologique, mais essentiellement psychopathologique. C'est à travers la santé mentale des individus, l'état de la société et de ses problèmes qui est décrit. L'auteur, psychiatre praticien, Professeur à la Faculté de Médecine à Alger, étudie les institutions fondamentales, famille, école, société, collectivités, et la place réservée aux mal-classés, les femmes et les enfants particulièrement. L'individu, pris dans le circuit de la modernisation, n'a plus la possibilité de se réfugier dans le passé, maternel, reproducteur, immuable et sécurisant, mais doit s'intégrer en fonction du devenir, du changement perpétuel. L'identification, d'autre part, à des modèles nouveaux et étrangers pose le problème de l'intégration.

L'auteur rassemble dans son ouvrage une série de onze articles, soit personnels, soit effectués avec d'autres chercheurs, dans le cadre de la psychiatrie algérienne. Il explique les difficultés à se référer à la tradition, tout comme à la modernité, et la chimiothérapie comme la psychométrie sont utilisées sans être pour autant adéquates. Dans un pays où un individu sur deux a moins de quinze ans, où le taux d'accroissement démographique est l'un des plus élevés du monde, où la répartition de la population est déséquilibrée dans un cadre géographique immense, la psychiatrie de l'adulte demeure peu développée, et celle de l'enfant presque inexistante. La redéfinition de l'être reste à effectuer. Le système de statuts hiérarchise les individus, ce qui ne facilite pas la prise en charge (la femme voit son existence liée à sa fécondité, l'homme à sa virilité, l'enfant à sa soumission, le vieillard à sa domination). L'approche doit s'effectuer d'un point de vue multidisciplinaire, afin de cerner chez le malade mental les différents aspects culturels, linguistiques, socio-économiques, historiques, religieux. Mais la complication réside dans l'établissement des paramètres fondamentaux des institutions. Les différents aspects de la psychopathologie sont étudiés en référence au milieu traditionnel qui subsiste encore, consciemment ou non. On note le changement de statut, par exemple, de la femme qui travaille, donc qui devient relativement autonome, en ce sens qu'elle connaît d'autres personnes, noue d'autres relations que celles imposées par le milieu. L'enfant scolarisé, fille ou garçon, apprend d'autres références que celles transmises par la famille et remet en question sa compétence, donc sa cohésion. Les deux cas situent la complexité de la modernisation et la difficulté à appréhender, selon des normes stables, – mais où les chercher ? – les transformations psychologiques et culturelles.

Ainsi, les tests utilisés en psychiatrie sont tous d'origine occidentale, et s'ils sont d'un grand recours, notamment les tests projectifs (Rorschach surtout), ils fournissent souvent des résultats difficilement concluants et très aléatoires. Les tests d'aptitude et de connaissances (Brunet-Lézine, Wechsler...) ou les tests projectifs (Rorschach, Bonhomme, l'Arbre, la Maison) ne peuvent être utilisés en dehors d'une référence au milieu culturel, à l'environnement quotidien, aux tabous. Les facteurs éducationnels ont un impact important sur le développement psychique et moteur de l'individu. La difficulté à verbaliser, pour un enfant face à un adulte par exemple, ou à dessiner ce qui est défendu, la bouche chez la femme (voilée), soulèvent l'adéquation possible en pathologie. Les transformations apportées ne sont pas toujours pour autant meilleures, ainsi, dans le test patte-noire, les

petits cochons sont remplacés par le mouton, mais celui-ci est également un animal problème, car il caractérise le sacrifice (mouton égorgé).

Une autre nécessité s'impose, celle de l'approche épidémiologique de l'inadaptation mentale, conjointement à la prévention des aspects organiques du handicap mental, toutes les deux en relation avec la diffusion d'informations au niveau général, et à l'obligation d'établir un inventaire et une analyse des besoins à ce niveau. On peut utiliser les techniques d'enquêtes, tenir compte des phénomènes d'urbanisation, de la généralisation des mass-média, de la scolarisation, de l'industrialisation et des mutations profondes qu'elles engendrent, tant au niveau familial, social, individuel que collectif. La tradition cohabite encore profondément si on se réfère aux statistiques nationales, par exemple 34 % de mariages consanguins aujourd'hui, 130 000 accouchements en hôpital pour 700 000 naissances. La restructuration doit aller de pair avec de nouveaux statuts comme celui de la mère célibataire qui caractérise l'ambiguïté de la situation actuelle car, dans la société musulmane, elle est un non-sens, aussi bien sur le plan juridique, familial, affectif que social. Parallèlement, l'augmentation des infanticides et des enfants abandonnés engendre chez la mère coupable, un processus de décompensation qui se manifeste sous la forme de psychoses ou de suicides.

Cet ouvrage constitue une tentative intéressante d'explicitier la problématique de la modernisation dans une société- traditionnellement très stricte sur les principes de l'islam. Les nombreux problèmes soulevés montrent que l'introduction de la prise en charge de la maladie mentale par l'État ne résout pas les difficultés de la guérison. L'auteur exprime également les nombreuses contradictions surgissant dans l'exercice de sa profession, tout comme dans la révélation de certains faits qui touchent directement aux institutions anciennes, mais tenaces.

Michel Darnaud

*Institut des Sciences Sociales, Université d'Alger*